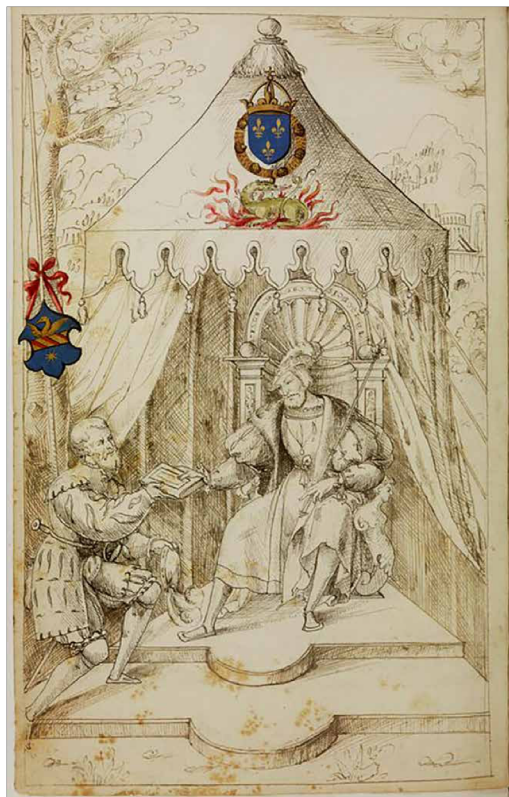


Les livres du Cabinet privé de François I^{er} à Fontainebleau



Frontispice du *Miroir des armes militaires et instruction de gens de pied* par Jacques Chantareau, vers 1540, Lyon, © Bibliothèque nationale de France, manuscrit français 650, f° 1v°

Cet ensemble de livres particulièrement luxueux et personnels est majoritairement composé de manuscrits, souvent reliés aux armes, de format réduit car plus maniables. Le français, en particulier des traductions des auteurs antiques comme Vitruve, Homère ou Plutarque, y tient une place majeure. On y trouve également quelques exemplaires de dédicace richement ornés, de rares curiosités bibliophiliques ainsi que des livres scientifiques et techniques, que le roi apprécie tout particulièrement. On compte parmi eux, par exemple, le premier manuel d'infanterie, *Le Miroir des armes militaires et instruction de gens de pied* de Jacques Chantareau. La majorité des livres de cette collec-

« Il [François I^{er}] a institué une bibliothèque très importante pour notre temps, rassemblant les manuscrits des œuvres les plus diverses, je veux dire ouvrages grecs et latins, mais aussi nombre de livres en hébreu, sans parler des livres arabes, les faisant transcrire et les réunissant grâce à des subventions, il a établi la plus importante collection de manuscrits » rapporte Nicandre de Corcyre en 1546 dans son journal de voyage. En effet, François I^{er} décide de réunir en 1544 au château de Fontainebleau la librairie royale de Blois, institutionnelle et héritée de ses prédécesseurs, et sa bibliothèque personnelle, en grande partie itinérante et désignée dans les textes comme la « librairie de la Chambre ». À cet ensemble s'ajoutent les livres savants, essentiellement en grec, initialement destinés au futur collègue royal. Ce sont près de 3000 volumes, noyau initial des collections de la bibliothèque royale devenue nationale à la Révolution, qui prennent place au second étage de l'aile abritant au rez-de-chaussée l'appartement des Bains et au premier étage la galerie François I^{er}. Parallèlement à cette œuvre centralisatrice, le roi constitue au début des années 1540 une seconde bibliothèque personnelle, plus moderne et précieuse.

tion date des années 1540. La destinée de cette bibliothèque est plus mouvementée que celle des autres collections et les ouvrages qui l'ont composée ont été dispersés, parfois sans respect pour les séries, et pour une part importante à travers le monde. En effet, ces livres de François I^{er}, non compris dans la bibliothèque officielle, semblent avoir servi de cadeaux durant la seconde moitié du XVI^e siècle. Plusieurs dizaines de ces manuscrits ont pu être recensés dans les collections de la Bibliothèque nationale de France, entrés dans les collections royales à partir du XVII^e siècle.

Cette seconde bibliothèque personnelle est vraisemblablement conservée dans le cabinet privé du roi, à l'emplacement de l'actuelle Salle du conseil. Situé au premier étage, à l'angle nord-ouest du donjon, cette pièce fait partie du logis que Louise de Savoie s'est fait construire en 1528 avant que François I^{er} n'en fasse en 1531 le premier cabi-



Francesco Primaticcio, *Guerrier vêtu à l'antique, le pied posé sur une sphère : Scipion (?)*, 1541-1545

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado



Francesco Primaticcio, *Guerrier assis avec un trophée d'armes, à ses pieds : Ulysse*, 1541-1545

© RMN - Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec

net du roi ou petite chambre à coucher du roi, directement accessible au roi depuis sa chambre. Le cabinet du roi est richement décoré entre 1541 et 1545. Les peintures réalisées d'après des dessins de Primatice consistent en des représentations de héros et de Vertus, associés par couple sur les portes des armoires : César et la Force, Scipion et la Tempérance, Ulysse et la Prudence, Zaleucos et la Justice. César y est notamment représenté sous les traits du roi lui-même. De « petites histoires » sont peintes en grisailles en dessous de ces figures. Une des armoires est notamment décorée sous la direction de Sebastiano Serlio, architecte du roi. Deux tableaux de mêmes dimensions sont accrochés l'un au-dessus de l'autre sur la cheminée : *Le Maître de la Maison de Joseph faisant fouiller les bagages de ses frères* et *Les Cyclopes fabriquant les armes des amours dans la forge de Vulcain*.

Devenue grand cabinet ou cabinet du conseil en 1737, achevée en 1753, cette pièce a conservé le souvenir du Cabinet privé de François I^{er} par ses lambris et son plafond à caisson. L'actuel plafond peint par François Boucher en 1751 reprend notamment la découpe et le sujet d'une composition de Primatice, *La Course des chars du Soleil et de la Lune*, datant de 1561 et connue par deux dessins.

À Fontainebleau, pour la première fois, une distinction claire est faite entre la bibliothèque officielle de la monarchie, inaliénable et transmise de roi en roi, et la bibliothèque privée. Ce processus est parachevé vers 1570 par le transfert de la bibliothèque royale de Fontainebleau à Paris, où elle constitue le socle de l'actuelle Bibliothèque nationale de France.

Guillaume DINKEL